

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1068

Artikel: La langue française
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La langue française

Écoutant la radio, regardant la TV; réfléchissant, ou tentant de réfléchir sur tous ces événements, de Georgie, de Yougoslavie, d'Irak, du Proche-Orient — avec tous ces mots qui reviennent: identité, race, patrie, nationalité, religion, etc, je repensais à mon vieux Michelet.

Lequel, l'un des premiers, aperçoit ou croit apercevoir la «personne» France.

Et d'écrire, vers 1831, dressant le *Tableau de la France*: «*La langue française s'arrête en Lorraine, et je n'irai pas au-delà. Je m'abstiens de franchir la montagne, de regarder l'Alsace. Le monde germanique est dangereux pour moi.*»

Qu'est-ce que la France? La terre de ceux qui parlent le français! Et donc, l'Alsace n'est pas la France... Quant aux Bretons,

ils parlent un «grossier» patois — mais on peut espérer qu'avec le temps, ils finiront par y renoncer complètement.

Bien sûr, en 1871, Michelet a changé d'avis. Il écrit *La France devant l'Europe* et proteste avec éloquence contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine! (C'est un lecteur de DP qui, voici quelques années, me fit observer que l'Allemagne n'avait jamais annexé la Lorraine — chef-lieu: Nancy — mais seulement les districts de la Moselle, qui parlent allemand!)

Qu'est-ce que la France? Pour Michelet, à partir de 1846, la patrie de la Révolution, de ceux qui se réclament des «immortels principes». Quoi qu'il en soit, jamais, ni en 1871, ni en 1918, ni en 1940, ni en 1944, on n'a demandé aux Alsaciens-Lorrains ce qu'ils en pensaient — francophone, j'imagine que dans leur grande majorité, ils se seraient proclamés français...

Qu'est-ce que la Yougoslavie?

Pays créé au lendemain de la première Grande Guerre, selon le principe du «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes», là non plus on n'a pas demandé l'avis des intéressés.

Je repensais aussi à cet auteur sulfureux, Gobineau, et à son *Essai sur l'inégalité des races humaines*, auquel Janine Buenzod consacra voici vingt-cinq ans une remarquable thèse.

Contrairement à l'opinion reçue, qui fait de Gobineau l'un des théoriciens et des pères du racisme, elle nous montre que d'abord et surtout, son *Essai* a «le mérite d'attaquer à sa base l'idée de nationalité, une des plus pernicieuses fictions qui ait jamais été élaborée» (p 487). «L'idée centrale, l'idée vraiment féconde de l'*Essai*, est celle de la complémentarité des races». Et de parler de son hostilité envers l'idée de patrie, «monstruosité cananéenne» comme il l'écrit. Et de le citer (un passage de son livre intitulé *La Renaissance*):

«... la creuse et ridicule marionnette que l'on appelle la Patrie. C'est une idole de bois. Elle agite les bras, les jambes, ouvre, ferme la bouche, roule de gros yeux. Les premiers charlatans venus la mettent en branle. Ils parlent pour elle; car d'elle-même, elle n'existe pas. On a pourtant inventé, au profit de ces drôles-là et au nom de cette machine factice, je ne sais combien de belles sentences...» (p. 443).

Les premier charlatans venus: ils sont fort loquaces, aujourd'hui! ■

EN BREF

La librairie coopérative de Zurich, à l'Helvetiaplatz, a disparu: un couple de libraires, amis du risque, l'a reprise. Les traditions culturelles du mouvement ouvrier meurent sans fleurs ni couronnes.

Plusieurs banques cantonales (Bâle-Campagne, Zurich) découvrent qu'il y a des écologistes prêts à renoncer à une partie de la rémunération de leur compte pour favoriser le développement de projets écologistes. Pour ne pas voir cette clientèle favoriser la Banque alternative, elles proposent de nouvelles formes de placements. A Zurich cela s'appelle un *Umwelts-parkonto*. Qui a dit que l'action des marginaux était sans influence?

Dans la *Feuille des avis officiels* vaudoise, l'avis de vente d'un «chalet construit selon toute vraisemblance en 1981» près de Château-d'Oex.

La Suisse apparaît déjà dans le supplément au journal officiel des Communautés européennes consacré aux soumissions. On y trouve dans le numéro du 11 janvier 1992 des avis de commandes passées par l'Office central fédéral des imprimés et du matériel sur la base d'un appel d'offre sélectif. La publication est faite en vertu des règlements du GATT.

FABRIQUE DE DP

Salut Jeanlouis !

Ce carnet est le dernier de Jeanlouis Cornuz, qui, semaine après semaine, notait ici ses réflexions, ses humeurs, ses notes de lecture, ses admirations, ses indignations.

Son univers est familier à chacun: son amour de l'Italie, sa connaissance de la littérature allemande et suisse-allemande, son goût des échecs, sa fascination pour les chiffres et les risques de calcul qu'ils décèlent. Il est homme de gauche, homme de cœur, faisant partager son admiration pour Victor Hugo, Michelet, Dhôtel, et mémoire vivante notamment du courant pacifiste qui eut d'authentique porte-parole vaudois comme Cérésolle et Hélène Monastier.

Sa collaboration à DP fut acquise dès les premiers numéros de la formule hebdomadaire (1972). Antérieurement, il s'exprimait depuis longtemps dans le *Peuple - La Sentinelle*.

Il a souhaité, après un si long bail, être libéré de l'obligation du carnet hebdomadaire. Nous ne pouvons que prendre acte de sa décision et le remercier pour nos lecteurs de sa longue fidélité et de ce «quelque chose d'autre» qu'il introduisait dans le sérieux de DP.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Jeanlouis Cornuz, Michel Busch

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 - CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Monique Hennin

Pierre Imhof, Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens